

### Convention des institutrices à Québec

DISCOURS D'OUVERTURE (1) PRONONCÉ LE 11 AOUT 1902  
PAR L'HONORABLE M. DE LA BRUÈRE  
SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Monseigneur (2)

Mesdames,

Messieurs,

C'est un plaisir indicible pour moi d'ouvrir, dans l'antique monastère des Ursulines, la convention des institutrices laïques de la région de Québec.

Je suis heureux de le faire en présence du vénérable archevêque de ce diocèse, qui voudra bien me permettre de lui offrir la présidence d'honneur de cette réunion qu'il appelait de ses vœux et dont il a tant à cœur le succès.

Il m'est bien agréable aussi de constater la présence de l'honorable M. Robitaille, le nouveau secrétaire de la Province, qui s'intéresse à un si haut degré aux choses de l'éducation, et qui a bien voulu témoigner aux institutrices réunies en ce lieu toute sa sympathie pour leur mission à la fois belle et difficile.

A ces distingués personnages, qui rehaussent l'éclat de cette assemblée, et à tous ceux qui nous font l'honneur d'assister à cette séance d'inauguration, j'offre, au nom des titulaires de nos écoles ici présentes, l'expression de leur profonde reconnaissance.

Cette convention s'ouvre sous d'heureux auspices, puisqu'elle se tient dans cette maison qui fut la première fondée pour l'éducation des filles en ce pays, maison que la Vénérable Mère

(1) Nous remercions beaucoup M. le Surintendant d'avoir bien voulu nous communiquer le manuscrit de son discours, qui est ici publié pour la première fois. Nos lecteurs s'uniront à nous pour le féliciter de son langage si patriotique et surtout si chrétien. R.É.D.

(2) S. G. Monseigneur L.-N. Bégin, archevêque de Québec.

Mar  
aute  
grat  
C  
ce n  
ratta  
ses v  
Et  
gure  
S'i  
quels  
petit  
de ce  
dans  
une t  
où ne  
érigé  
la pre  
dre se  
Franc  
à Jést  
Pui  
intére  
Que  
elle pa  
à l'ens  
connai  
forces,  
noble  
Mar  
dévou  
les po  
que de  
répond  
Aus  
ciemen  
d'une t  
reussem  
un titr